

## Et si nous parlions des effets de la crise sur l'égalité professionnelle ?

En cette période de reprise économique, alors que la pandémie semble ralentir, faisons le bilan de la situation réelle des femmes.

Quels impacts ?

Quelles sont les conditions de travail vécues par les femmes ?

Quelle gestion de la vie familiale ?

Nous avons également interrogé des Alumni sur le sujet.

Bonne lecture !



**Contributrices pour ce numéro :**

**Elisabeth Bussenault, Marie-Hélène Kennedy, Karin Monflier, Isabel Bornet**

## A la une

### La pandémie a fait perdre 36 ans à l'égalité entre les femmes et les hommes dans le monde

Selon l'étude annuelle publiée mercredi 31 mars par le Forum économique mondial de Davos, la crise sanitaire a retardé de plus d'une génération le temps nécessaire pour combler les écarts tant sur le plan économique que politique, de santé ou encore d'éducation. Même si de fortes disparités existent d'un pays à l'autre, il faudra encore compter 135,6 années avant de parvenir à la parité à l'échelle mondiale.

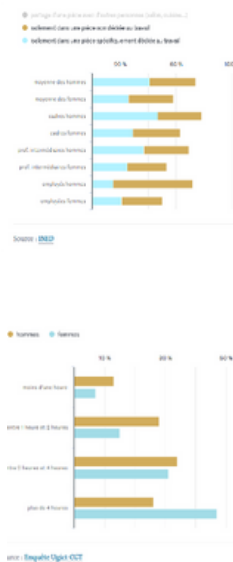


Sans surprise, les études réalisées entre avril et juin derniers révèlent toutes que les femmes ont été plus touchées que les hommes par les réaménagements du temps et des conditions de travail, notamment via le télétravail. Ainsi, Joanie Cayouette-Remblière, chercheuse à l'INED et co-signatrice d'une étude sortie en juin, dénonce "une triple peine pour les femmes". En effet elles sont plus nombreuses à avoir dû renoncer à leurs activités professionnelles et le recul de la masse salariale est plus important chez les femmes dans tous les pays d'Europe. Sur la période de l'enquête INED, réalisée par internet du 30 avril au 4 mai selon la méthode des quotas, on apprend que seules deux femmes sur trois continuent de travailler, contre trois hommes sur quatre.

Même en télétravail, on s'aperçoit que les femmes et les hommes ne sont pas logés à la même enseigne quand il s'agit de partager le temps, l'espace et les tâches domestiques

Plus souvent entourées d'enfants (48 % des femmes en travail à distance vivaient avec un ou plusieurs enfants au moment du confinement, contre 37 % des hommes), les femmes disposaient moins souvent d'une pièce à elles, 42 % devaient le faire dans une pièce partagée, contre 26 % des hommes. Et cet écart entre les sexes augmente au sein du groupe des cadres.

Et parmi les parents d'enfants de moins de 16 ans qui ont continué à travailler à distance, 47 % des femmes contre 26 % des hommes ont passés plus de 4 heures supplémentaires par jour à s'occuper de leurs enfants.



## Coin lecture



**FONDATION  
DES FEMMES**

### Le rapport très complet réalisé un an après le 1er confinement, par la Fondation des Femmes : l'impact du COVID-19 sur l'emploi des femmes

Ce rapport met en lumière cette évidence, les femmes auront plus souffert pendant le COVID et souffriront plus que les hommes post COVID.

Tout d'abord, le rapport s'intéresse à la période du 1er confinement proprement dite et fait ressortir très clairement les inégalités de genre existantes en matières domestiques et éducatives.

Il analyse ensuite l'impact de la crise économique depuis mars 2020 en termes d'emploi sur les femmes.

Enfin et surtout, le rapport aborde les réponses apportées par le gouvernement à cette crise, et constate tristement que celles-ci étant sans analyse « genrée » de la situation, elles ont abouti à soutenir par exemple des secteurs où les femmes sont peu ou pas représentées ou des secteurs qui représentent une faible part du marché de l'emploi mais très investis par les hommes.

Cette absence d'approche genrée de l'analyse de la situation et de ses conséquences, a débouché sur un plan de relance qui échoue à tirer les véritables conclusions de la crise. Le rapport souligne par ailleurs que les femmes furent les grandes absentes de la gouvernance et de l'expertise de celle-ci...

A lire absolument : [Un rapport passionnant et terriblement perturbant pour nous toutes !](#)

Suivez-nous !



## S'inspirer

France : égalité salariale homme/femme prévue dans 1000 ans ... . Un podcast très documenté, à écouter sur France Culture.



## S'engager

### Que disent nos Alumni ?

Elles ont fait l'IAE en 1989, DESS CAAE-MBA, et elles se sont prêtées au jeu des questions réponses.

### Quel impact la crise a-t-elle eu au niveau professionnel, quel changement ?



**CECILE SEMAH**  
Directrice des Affaires  
Spéciales - LCL

Travaillant dans un grand groupe bancaire, très « processé » il a fallu faire preuve d'agilité pour satisfaire dans des délais records, les attentes clients s'agissant des mesures d'accompagnement exceptionnelles (ex nihilo près de 110 milliards d'euros distribués en quelques mois). Ce fut une période inédite, pleine de sens qui s'est révélée très riche sur le plan humain.



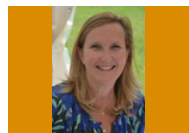
**VALÉRIE MOUTON**  
Consultante RH et Coach

Je n'ai pas ressenti de changement essentiel entre avant et après le Covid. Je suis indépendante depuis 12 ans et j'ai l'habitude de travailler seule et en télétravail. J'avais entrepris une formation de coach avant le Covid. Cette période sans interactions sociales et déplacement m'a sans doute permis de la suivre de façon plus concentrée. La période que l'on vient de passer a été une période très intense au niveau professionnel. Je n'ai jamais eu autant de missions en chasse de tête. Pour mon métier d'intervenant en école de commerce, cette période m'a redonné le goût de former, de faire grandir cette tranche d'âge en construction qui a particulièrement souffert de cette situation.



**ANNE-MARIE  
TABARDON**  
Agricultrice

Professionnellement, la période COVID, n'a pas impacté notre activité de façon importante. Pas de télétravail ! Après quelques difficultés et adaptations au premier confinement, notre entreprise a fonctionné normalement. Notre organisation interne est adaptée au respect des gestes barrières. En plus de nos collaborateurs permanents, nous embauchons environ 80 travailleurs saisonniers et notre plus grande crainte, en 2020, était de générer un cluster ce qui aurait provoqué la fermeture de l'entreprise en période de récolte. Depuis RAS. La saison 2021 s'est déroulée sans difficulté. Nous incitons fortement nos salariés à se faire vacciner, pour le bien de tous. Cette période particulière a été un challenge inédit qui a fait progresser le fonctionnement de l'entreprise. Je ne pense pas que nous soyons « après COVID » nous allons certainement traverser encore des turbulences économiques, sociales et sociétales.



**ANNE GUERRY**  
Directrice de l'institut de  
Formation  
des métiers de la santé

Travaillant dans une école de formation paramédicale, je dirais que réorganisation est devenu le maître mot en fonction des différents textes à appliquer (demi jauge, TP autorisé si lié au cadre professionnel, difficile d'exercer le métier de kiné sans la pratique !). Pas plus tard que pour cette rentrée, l'obligation vaccinale pour tous les étudiants ! Et se réinventer pédagogiquement pour assurer la continuité de la formation à distance...

## Et sur le plan personnel ?

AG : J'ai mal vécu, comme beaucoup, le confinement avec une session de formation annulée qui devait débiter le 17 mars. Pour compenser j'ai fait beaucoup de prospection sur une action qui pouvait s'effectuer à distance et je m'y suis épuisée.

J'étais très mal équipée pour travailler à distance et le mélange pro et perso a été difficile à concilier avec l'intendance à gérer 2 fois par jour pour 5 personnes ! Je suis sortie du confinement, atteinte physiquement et psychologiquement.

VM : En mettant l'accent sur l'essentiel à savoir sur la vie et sa vulnérabilité, je me suis centrée sur ma famille et amis proches. Savoir être présent, à l'écoute malgré les difficultés.

J'ai aussi appris à me ressourcer différemment : le sport sur You tube, les zooms avec les copines, le yoga du matin, la pratique de la méditation.....J'ai surtout appris à ce que cela devienne aussi des rituels de vie (pour la partie sport et méditation, les copains c'est en présentiel !!!).

AMT : A titre personnel, pas de grands changements non plus. J'ai continué à travailler sur site et donc à avoir mes déplacements quotidiens habituels.

Le plus jeune de nos enfants, en cours d'études, nous a rejoints et c'était plutôt sympa cette petite vie à 3. J'ai eu un réel plaisir à profiter de la nature en privilégiée : ce ciel bleu sans le passage des avions !!

Et comme beaucoup : gym sur zoom / apéros Skype / anniv Skype etc... sympa au début et puis ..... aujourd'hui j'ai une vraie envie de partager simplement.

CS : J'ai envisagé mon rythme de vie professionnel sous un autre angle, je me suis autorisé des pauses « ressourçantes »

## Quel point négatif retiens-tu du COVID ?

AMT : Il a fallu gérer l'inquiétude (le mot est faible) de l'étudiant qui a eu l'impression de « patiner » dans sa vie. Heureusement les choses sont rentrées dans l'ordre et il en retire une certaine expérience. J'ai de la peine de ne pas avoir pu profiter des derniers instants et accompagner dignement le départ de mon père.

AG : L'impression d'être hors de la vraie vie depuis 2 ans (pas retournée au cinéma...). L'impact effroyable pour nos très seniors dont la fin de vie a été irrémédiablement gâchée.

VM : Le confinement (manque d'interactions sociales), la mise à l'arrêt de toute une partie de l'économie (pas de travail pour certains) ont intensifié les vulnérabilités de certains, précarité, isolement, dépression.

CS : Du temps avec des proches perdu à jamais....

## Quel point positif ?

CS : La remise en question de mon approche managériale avec la nécessité d'intégrer les contraintes / opportunités du travail à distance (maintien du lien, partage de l'information, formation et intégration des nouveaux arrivants) - point auquel je rajouterai que cette crise a permis de révéler le meilleur chez bon nombre de personnes...

VM : Le covid a été un accélérateur des transformations dont on pouvait voir les prémices avant la crise sanitaire : digitalisation des entreprises, flexibilité du travail attendu par les salariés, nécessité d'une transformation pour une meilleure prise en compte de l'environnement (industrie du textile entre autres...).

Mon évolution vers le métier de coach.

AMT : Le consommateur français a touché du doigt l'importance de l'autonomie alimentaire, du « manger local ». Même si l'on constate déjà qu'il a la mémoire courte, la graine est semée ! Un joli coup de projecteur sur notre métier !!

D'un point de vue personnel, j'adhère volontiers à l'idée de « slow Life »

AG : Cela a permis de faire un bond sur le plan pédagogique, de remettre en question les « habitudes » et d'inventer des nouvelles modalités. J'ajouterais l'invention d'un nouvel équilibre. C'est tout à fait possible de bien télé-travailler 1 ou 2 jours sous réserve que le hiérarchique fasse confiance. Ce qui hélas, n'est pas mon cas. Cela a permis de nous retrouver sous le même toit avec nos 3 enfants et de créer des souvenirs inédits. Sur le plan personnel, on apprécie VRAIMENT tous les plaisirs de la vie (boire un verre, théâtre, moments en famille ou entre amis...). Et très positif, un grand élan de solidarité générale.



**Vous souhaitez partager vos réussites, vos inspirations ou vos découvertes ? Chaque mois, nous réalisons un portrait de femme inspirante. Nous écrire à : [communication@iae-paris.org](mailto:communication@iae-paris.org)**



**Envie d'adhérer à votre Alumni ?**